

## FOOTBALL

LE PRÉSIDENT DE LA JS KABYLIE AU FORUM  
D'ECHIBEK

## Hannachi parle de l'avenir des Canaris

C'est toujours bon de suivre le boss kabyle donner ses avis concernant la vie de sa formation, la JSK, actuelle leader du challenge national, ou encore à propos de tout ce qui concerne l'actualité du football algérien. Souvent, Mohand-Chérif Hannachi qui traîne une carrière sportive de 45 ans au sein de son club de toujours, y apporte une note plus généraliste en s'exprimant sur les préoccupations du peuple et de la jeunesse particulièrement.

Hier, au cours du forum de nos confrères d'Echibek, M. Hannachi, qui prépare la fête du 14<sup>e</sup> sacre de sa chérie JSK, a paru moins stressé. En tout cas plus ouvert aux questions qui lui ont été posées par le parterre de journalistes présents. Le président de la JSK a renouvelé ses idées motrices concernant la crise que traverse le football national, sa sélection, ses clubs et sa fédération. Il n'a épargné aucune partie. «Nous sommes tous responsables», tranche-t-il.

Pas question de dresser le tableau noir «Nous avons besoin de beaucoup de choses. De moyens logistiques, de terrains d'entraînement, de centres de formation, de formateurs mais surtout d'hommes à même de transformer cette matière grise qu'est notre masse juvénile». Un grand chantier qui recommande un gros paquet d'argent ? «Surtout une volonté politique et une vision futuriste», ajoute Hannachi. Le chairman de la JSK ne voit pas uniquement l'image restreinte de son club, dominateur depuis déjà quatre décades du football local avec quelques belles pages écrites sur le fronton du continent. Sa démarche a de l'ambition et est destinée à l'ensemble de la classe footballistique nationale. «Nous ne devons pas se voiler la face avec quelques exploits ici et là. Nous devons

travailler en profondeur et viser loin. Demain se construit aujourd'hui et je crois qu'à ce titre, nous sommes plus qu'en retard. L'Etat doit s'intéresser davantage aux sportifs et à la jeunesse. Le sport est le seul moteur unificateur. La violence qu'on voit tous les jours est la conséquence directe de ce manque d'intérêt», fera savoir Hannachi qui fera remarquer qu'il est anormal que la première autorité de la commune où est domiciliée son équipe, l'APC de Tizi-Ouzou en l'occurrence, ne donne aucun centime au club. Hannachi fera le même reproche aux industriels de la région.

Hannachi parlera longuement de son équipe mais aussi de la grande famille de la JSK. «Je pense que l'avenir de la JSK n'est pas Hannachi même si je me sens, malgré une santé précaire, responsable de son devenir. La dernière fois, j'ai demandé à ce qu'on me ramène dix jeunes diplômés qui s'intéresseraient à la gestion du club. J'étais déçu de voir ma requête ne pas aboutir faute de candidats. C'est ma plus grande préoccupation actuelle car pour la relève des footballeurs, nous avons entamé le processus de renouvellement en mettant en place des structures gérées par des techniciens du cru et d'anciens joueurs de la JSK.»



Photos : DR

M. Hannachi n'a pas manqué de critiquer la manière de gérer le football national à travers ses sélections (toutes catégories confondues). «On ne doit pas être fier quand on amène notre EN en France disputer un match amical dans un terrain de quartier et devant 300 personnes alors que nous avons un stade (celui d'Annaba, ndr) qui dispose de toutes les commodités. L'équipe nationale doit être aidée par tous. Elle appartient à tous les Algériens, pas à la FAF ou à une autre entité. On ne doit pas faire plaisir à certains en organisant des stages de la sélection nationale en France qui se trouve à deux heures de vol d'Alger. Nous ne devons pas, non plus, abandonner nos joueurs du cru qui ont le cœur et le talent pour donner à l'Algérie ses lettres de noblesse. Ce qui s'est passé durant les deux derniers regroupements de l'EN ne doit pas être passé sous silence. Je propose que la sélection soit gérée par une structure autonome au sein de laquelle je verrais bien un président de club comme manager. Si

Medouar, Zetchi ou Serraj étaient au côté de Haddadj en France, l'EN n'aurait jamais connu ce genre de désagréments. Cela ne doit plus se reproduire», clame-t-il. Revenant sur le contrat «de confiance» qui lie le coach Moussa Saïb au club kabyle, Hannachi notera que «C'est un monsieur qui fait ses débuts dans le métier et on doit l'encourager et le protéger surtout. On lui a accordé toutes les prérogatives et ses choix sont les nôtres».

Hannachi qui espère que son équipe fasse le plus de chemin possible en C1 africain s'est dit heureux que le public de Tizi-Ouzou soit venu aussi nombreux au stade : «Ce qui dénote que le travail de sensibilisation que nous sommes en train d'accomplir en direction des supporters commence à porter ses fruits. Quand j'ai décidé de supprimer la tribune officielle du stade du 1<sup>er</sup> Novembre, je savais aussi que cela aurait des effets positifs sur l'ambiance générale», assure-t-il avant de conclure : «Nous n'avons plus le droit de décevoir nos fans qui ont pris goût aux sacres».

M. B.

## FACE À L'AS KHRUB, L'ES SÉTIF A PERDU

## SES DERNIÈRES ILLUSIONS

## Le titre s'envole

Sans résistance, incapables d'imposer un défi physique, ne prenant pas leurs responsabilités, les Sétifiens ont, encore une fois, fait étalage de toutes leurs faiblesses et n'ont toujours pas montré leur capacité à vouloir se sortir d'une situation honteuse pour le club. Pour la deuxième fois consécutive, après la désillusion en terre marocaine face à l'OC Khouribga, les hommes de Bernard Simondi ont livré, jeudi face à l'AS Khrub, une prestation indigente frisant l'acceptable. L'heure est grave et les joueurs ne semblent pas encore l'avoir compris...

Une équipe sans aucun schéma tactique et perdue sur le terrain, des joueurs sans motivation et un entraîneur pas tout à fait au point, c'est en gros le résumé de la rencontre qui a opposé ce jeudi l'ESS à la modeste équipe d'El Khrub. Un match qui s'est soldé par une autre défaite des Noir et Blanc. L'Entente devait à tout prix profiter de ce match retard, contre un adversaire qui, sur le papier, paraissait très prenable pour se rapprocher davantage du leader, n'a pas su le faire. Les acteurs noir et blanc ont livré une prestation médiocre et indigne du grand ESS d'antan tout au long de la rencontre. Les Khrubis auraient même pu remporter la rencontre sur un grand score s'ils étaient un peu plus

concentrés. Encore une fois, l'entraîneur Simondi est montré du doigt.

L'Entente avec toute son histoire glorieuse n'arrive plus à développer son jeu que tout le monde applaudissait, et chaque joueur en possession de la balle cherche seulement à trouver la tête de Ziaya ou celle de Touil, mais sans résultat.

Après quelques mois parmi les Noir et Blanc, le public se demande si le coach connaît assez bien son effectif, et ce, en vue des changements qu'il a effectués qui ressemblent plus à un jeu de hasard qu'à un coaching. Le public sétifien s'interroge : sommes-nous en train de construire une équipe ou en train de faire disparaître son entité ? Déjà mal barrée, l'ESS a vu ses rêves de titre

s'envoler un peu plus après le match perdu à El Khrub face à l'équipe locale (1-0). Une énième contre-performance qui relègue les hommes de Simondi à sept points du leader, la JSK. Les coéquipiers de Hadjaoui étaient déjà mal engagés mais pouvaient entretenir un mince espoir avec leur match en retard. Ce dernier a volé en éclats avec le nul enregistré il y a quelques jours à domicile face au CRB et surtout après la défaite concédée à El Khrub face à un mal-classé et souffre-douleur habituel des équipes de la division une. L'heure est grave, et l'Entente doit se ressaisir avant qu'il ne soit trop tard. En courant plusieurs lièvres à la fois, l'ESS risque de rentrer bredouille. La direction de l'Entente doit définir un objectif et accorder la priorité à la Coupe arabe qui demeure, pour l'instant, l'objectif le plus réalisable, et faire l'impasse sur le championnat et la Ligue des champions africaine. Cette dernière compétition exige un très haut niveau dont malheureusement l'Entente ne jouit pas.

Imed Sellami

## TOURNOI «PRINTEMPS FOOT»

## La Radieuse tient son pari



Ambiance des grands jours au Palais des sports Hamou-Boutléis d'Oran qui a vibré ce mercredi des clameurs d'une jeunesse pleine de fougue et de volonté à l'occasion de la clôture de la dixième édition du challenge «Printemps Foot». Un Palais des sports plein à craquer de sportifs venus de toute la wilaya pour voir de près les grandes vedettes qui ont fait l'histoire du sport algérien. Drapeaux aux couleurs nationales, troupes folkloriques venues agrémenter le décor et surtout 6 belles rencontres de football où la volonté s'alliait au talent et à l'art, toujours intact, des vedettes d'hier.

De grands noms du sport national étaient présents, aux côtés d'une jeunesse enthousiaste. Nouredine Morceli, qui honorerait pour la première fois un tournoi de football de proximité, des stars comme Belloumi, Betrouni, Salhi, Menad, Boukadoum, Guemri, des handicapés et des représentantes du football féminin. La fête a commencé avec le match de gala entre la presse nationale, menée par le toujours jeune Mourad Boutadjine, et où Samir Boukhilifa, Belarbi Echiali étaient au four et au moulin, sous l'œil connaisseur du manager Selah Mohamed. De l'autre côté, une équipe de journalistes oranais, Bouhalli, Benhoua, Azziz et autres, manquant de coordination et de fraîcheur physique et battue par le score étié de 2 buts à 1. Les jeunes benjamins, minimes et cadets, l'équipe féminine de Tintissar qui a écrasé celle de Canastel par le score sans appel de 8 buts à 1 et les seniors du quartier Oussama qui ont pris le meilleur sur ceux de Hai Toro, ont attiré l'attention du nombreux public. Mais c'est surtout le match de gala qui a montré ce que devrait être notre football d'aujourd'hui.

Il y avait parmi le public les autorités locales, à leur tête le wali, des députés, des sénateurs, des jeunes et des moins jeunes formidables qui ont patienté des heures entières, de 14h à 19h, sans jamais se départir de la joie et la bonne humeur, tout simplement parce que le plateau présenté était un plateau royal. Ce chef-d'œuvre du sport de proximité s'est déroulé sous l'œil hautement critique et observateur du ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Hachemi Djari, qui a été très satisfait du savoir-faire de la Radieuse et du talent des footballeurs en herbe, ce qui augure d'un lendemain meilleur pour notre sport-roi. Les prouesses techniques d'un Belloumi, d'un Betrouni, d'un Kaci Saïd, d'un Salhi Abdelhamid, d'un Menad et des autres ne sont pas passées inaperçues. Signalons que sur insistance du président de la Radieuse, Nouredine Morceli a joué avec l'équipe des stars composée de Guemri, Chaib, Slatni et Bounaas laquelle équipe a battu la sélection d'Oranie où on retrouvait Maïdi, Chemaï, Belkhir, Benchiha, Hamili et Nefir. La Radieuse a réussi son pari et démontré qu'elle demeure leader en matière d'organisation et de sport de masse. Elle a donné rendez-vous à son cher public pour un prochain challenge qui sera tout aussi appétissant pour les puristes.

## TURF

EN DIRECT DE BARIKA - HIPPODROME GUIRI-AÏSSA  
(DIMANCHE 30 MARS 2008)

## Gare aux surprises

S'adressant à des chevaux dont les résultats sont des plus quelconques, le pari quinté programmé aujourd'hui à Barika reste difficile à déchiffrer. C'est évidemment le profil du parcours retenu et le lot en présence qui sont à l'origine de ce contexte incertain. L'arrivée au disque final risque d'être très disputée et bien des surprises en perspective, car il ne faut pas perdre de vue que les plus gros rapports ont été enregistrés sur des parcours de vitesse. On vous recommande d'accorder la primauté aux chevaux qui bénéficient d'une monte de métier. Ce prix «Come Express» est ouvert aux coureurs pur-sang anglais de 3 ans et plus n'ayant pas totalisé la somme de 71 000 DA en gains et places depuis le 1/9/07.

Poids : 3 ans 48 kg, 4 ans 51 kg, 5 ans et plus 53 kg. Surcharge de 1 kg par tranche de 14 000 DA reçue depuis le 1/9/07. Maximum 5 kg. Une décharge de 5 kg est accordée aux chevaux pur-sang anglais nés et élevés au Maghreb

## Les partants au crible

1. Laftas : Ce poulain de 3 ans reste sur une belle prestation. Devrait maintenir le cap.

1<sup>re</sup> course - Prix : Come Express / PS anglais - Quarté-Quinté-Quadrio «A»  
Dotation : 190 000 DA - Distance : 1 300 m - Départ : 15 h

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds.	CDS	Entraineurs
M. Zidi	1. Laftas	A. Kouaoui	55	12	L. Graoui
M. Ouane	2. N. De Beaumerie	O. Chebbah	54	7	F. Ouane
MC. Missaoui	3. Alisabelle	D. Haoua	54	8	F. Ouane
CB. Missaoui	4. Alexandra	M. Bouchama	54	9	Prop.
N. Bouzidi	5. Moutaouakali	H. Chebli	54	2	Prop.
H. Salsaf	6. Chambourin	AP. MR. Djebbar	54	10	Prop.
A. Mechagueb	7. Imarat	T. Kouaoui	53	4	Prop.
SK. Guiri	8. Djamilia	B. Berah	52	1	Prop.
KH. Mihoubi	9. Hasna	A. Salhi	52	6	H. Ferhat
ABN. Guiri	10. Carotte	J.J.M. Hareche	50	5	Prop.
CB. Missaoui	11. Dalila	AP. AH. Chaabi	50	11	Prop.
H. Hamhoum	12. Bent Qaïda	AP. A. Lachi	49	3	Prop.
M. Messaoudine	13. Kassia	AP. ABM. Djebbar	47	13	H. Djebbar

2. Nacha de Beaumerie : Elle cherche visiblement sa course, c'est peut-être le jour «J».

3. Alisabelle : Très bien engagée dans cette épreuve, elle partira avec les faveurs du pronostic.

4. Alexandra : Décevante à chaque sortie, aura fort à faire pour espérer quelque chose de positif.

5. Moutaouakali : Inédit, fera ses débuts.

6. Chambourin : Idem que Moutaouakali.

7. Imarat : Dans ce lot moyen, ell est en mesure de briser son écart.

8. Djamilia : Idéalement placée dans ce prix «Come Express», elle devrait jouer les

premiers rôles.

9. Hasna : Très bien montée par le talentueux A. Salhi, une place reste largement à sa portée.

10. Carotte : De modeste qualité, difficile à envisager.

11. Dalila : On ne lui trouve rien de concret. Tâche difficile.

12. Bent Qaïda : Elle appartient à une écurie au coefficient de réussite élevé dans les épreuves PMU.

13. Kassia : Elle reste sur deux sorties satisfaisantes. Devrait maintenir le cap.

FAITES VOS JEUX :  
Quarté-Quinté-Quadrio A :  
1 - 8 - 9 - 12 - 2 / 13 - 3